

*Libération* (06/07/04)

Devant les difficultés, certains socialistes parisiens sont tentés de repousser le projet.  
Delanoë embourbé dans son chantier des Halles

Par Sibylle VINCENDON

De la consultation pour le réaménagement des Halles de Paris, Bertrand Delanoë, le maire, disait poétiquement à la presse hier : *«On nous a apporté un rêve.»* Le réveil n'en est pas moins difficile. L'affaire des Halles ressemble de plus en plus à un cauchemar pour l'exécutif parisien. Au point que certains socialistes parisiens pèseraient aujourd'hui pour qu'on remette le projet aux calendes grecques. *«Certains ont peur qu'on ouvre la boîte à baffes»*, résume l'un d'eux.

**Contrat.** Les craintes se sont exprimées à la fin de la semaine dernière, lors de la réunion du groupe PS de l'Hôtel de Ville. Au menu, la préparation du débat au Conseil de Paris de ce matin. Aux peurs prévisibles de certains élus des arrondissements concernés (travaux, irritation de l'électeur riverain) se sont ajoutées les voix de ceux qui ont rappelé que les Halles ne figuraient en rien dans le contrat de mandature. Si on veut rénover ce quartier, disent-ils en substance, inscrivons-le dans le programme pour la prochaine mandature. Mais, surtout, ne nous précipitons pas. Daniel Vaillant, maire PS du XVIII<sup>e</sup>, estime ainsi qu'*«il faut se presser pour dialoguer, pas pour décider»*. La meilleure méthode, selon lui, consisterait à choisir un lauréat à l'automne puis à le faire retravailler intégralement, sans engager de travaux dans l'immédiat. *«C'est ce que nous avons fait pour Paris-Nord-Est, poursuit-il. Nous avons choisi l'équipe qui nous a paru le plus malléable.»* La procédure du marché de définition le permet. Avec toutes les dérives possibles : choisir un architecte pour lui faire faire, grosso modo, le projet du voisin. Le cabinet du maire n'exclut d'ailleurs pas, entre autres embêtements, de voir un des perdants contester le choix final devant les tribunaux.

**Minimaliste.** Bertrand Delanoë a d'abord repoussé l'affaire à l'automne, alors que le choix de l'architecte sur les quatre en lice (Rem Koolhaas, Winy Maas, David Mangin, Jean Nouvel) devait se faire le 26 juin. De cette première décision, le maire dit : *«Je me sens mieux aujourd'hui sur ce dossier que je ne me sentais il y a un mois et demi.»* Et de préciser, faussement naïf : *«Je ne sais pas mais je fais exprès de ne pas savoir. Ça m'arrange pour l'instant.»* Dans son entourage, certains auraient plaidé pour une solution minimaliste pour 2007 : fermer quelques axes de voirie souterraine, effacer de quelques rues d'affreuses trémies d'entrée ; démolir les «parapluies» de Willerval et reloger les commerçants qui restent dans des structures provisoires mais sympathiques. Bref, toiletter.

Mais, surtout, s'en sortir. Car la *«boîte à baffes»* n'est pas loin d'être grande ouverte. Lors d'un débat assez technique organisé jeudi au pavillon de l'Arsenal par l'Institut français d'urbanisme, ces chercheurs ont relevé avec candeur qu'il y avait comme un fossé entre la délibération du Conseil de Paris de décembre 2002, qui mandatait la Sem Centre pour résorber une série de dysfonctionnements. Et le résultat : quatre projets qui chamboulent tout. Le cabinet du maire a eu la même sensation : s'être fait faire un enfant dans le dos par une société d'économie mixte qui, au lieu de ravauder le quartier, a convoqué quatre équipes dont deux de notoriété internationale (Jean Nouvel et Rem Koolhaas). Là dessus, l'exposition des projets est un succès inédit (80 000 visiteurs à la Galerie du Forum), des associations locales se mettent à pétitionner pour défendre leur champion (David Mangin), la machine s'emballe.

De sorte que Delanoë s'est retrouvé avec l'opération urbaine majeure de Paris sans l'avoir vue venir.

**Référendum.** En remettant la décision à plus tard, il a éteint un début d'incendie. Celui qui menaçait sa politique à base de concertation, mise à mal par le décalage entre le choix des associations qui se font entendre (pour Mangin) et les inclinations de l'Hôtel de Ville, tantôt Koolhaas, tantôt Nouvel selon les sources. L'autre flammèche a pris au Conseil de Paris, quand le groupe UMP a demandé un référendum le mois dernier et que les Verts ont formulé leur choix (ni Maas ni Nouvel). Delanoë s'est dégagé de cette fronde naissante en promettant le débat d'aujourd'hui et une exposition dans les mairies d'arrondissement.

Mais là ne s'arrêtent pas les ennuis. Un adjoint au maire rappelle par exemple que l'argent public est destiné d'abord aux arrondissements périphériques. *«Le centre de Paris n'est pas le lieu le plus défavorisé de la ville.»*